

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(11\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin au préfet de l'Aisne, 18 août 1870](#)

Jean-Baptiste André Godin au préfet de l'Aisne, 18 août 1870

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection **Correspondant.e.s**

[Ferdinand, Claude \(1834-1914\)](#) est destinataire de cette lettre
[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (11)

Collation 1 p. (36r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin au préfet de l'Aisne, 18 août 1870, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 30/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/9376>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[18 août 1870](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Ferrand, Louis \(1827-1903\)](#)

Lieu de destinationInconnu

Description

Résumé

Godin demande au préfet quelle est la procédure pour remplacer son fils, non ancien militaire et donc non appelé à rejoindre l'armée, par un ancien militaire âgé de 37 ans.

Notes

Godin s'adresse à "Monsieur le Préfet". Il s'agit très probablement du Préfet de l'Aisne, qui est alors Louis Ferrand.

Mots-clés

[Famille](#), [Guerre](#)

Personnes citées[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Événements cités[Guerre franco-allemande de 1870 \(19 juillet 1870-29 janvier 1871, France\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomFerdinand, Claude (1834-1914)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Arts
- Ouvrier/Ouvrière

BiographieOuvrier métallurgiste et feronnier d'art français né en 1834 à Magny-Jussey (Haute-Saône) et décédé en 1914 à Paterson (New Jersey). Claude Ferdinand s'établit aux États-Unis en 1865. Spécialiste des balustrades en fer forgé, il est médaillé à l'Exposition de Philadelphie de 1876. C'est un militant coopérateur et socialiste, partisan de la formation de colonies agricoles et de Labor Exchanges, mais aussi un grand admirateur de Godin : il tente en 1904 de fonder un Familistère à Campgaw (New Jersey). Il est un collaborateur de *L'Union des travailleurs*. En 1900, il est domicilié au 74, Railroad Avenue à Paterson, avec son entreprise « The Paterson railing works Claude Ferdinand & Son ».

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 18/11/2021

Dernière modification le 01/06/2024
